

Japanische *Carabidae*

beschrieben von Putzeyfs in Brüssel.

*Coptodera subapicalis* Putz. n. sp.: *Atro-virescens*, ore, antennarum basi, prothoracis elytrorumque margine laterali, elytris fascia transversa postica brevi undulata testaceis, pedibus fuscis. Caput rugosum, utrinque pone oculos tricarinatum; prothorax brevissime transversus, lateribus rotundatis, ante basin sinuatis, angulis anticis rotundis, posticis rectis. Elytra oblongo-ovata, infra humeros rotundatos ampliata, apice sinuato-truncata, profunde striata, interstitiis subtiliter rugosis, 3<sup>o</sup> bipunctato. — Long. 7, el. 3½, lat. 3 mill.

Le menton est simplement échancré au milieu, ses lobes latéraux sont aigus au sommet. Le dernier article des palpes est étroit, subcylindrique, tronqué. Le labre porte en dessus une ligne enfoncée; son bord antérieur est distinctement échancré au centre. Les antennes dépassent la base des élytres; les 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> articles sont presque égaux en longueur: la pubescence ne commence réellement qu'à partir de la moitié supérieure du 4<sup>e</sup> article; les articles 3—11 sont plus obscures que les deux premiers. Le bord interne des mandibules est brun; tout leur surface est couverte de stries longitudinales très régulières. La tête est entièrement changrinée; il n'y a quelques points distincts que sur l'épistome; de chaque côtés des yeux, on voit trois carènes un peu ondulées qui se prolongent jusqu'aux fossettes intra-antennaires, lesquelles sont assez larges mais peu profondes. Les yeux sont grands, saillans, peu enchâssés en arrière. — Le corselet est très court, plus large d'un cinquième que la tête avec les yeux, très faiblement échancré en avant, presque tronqué à la base dont cependant le milieu est un peu prolongée en arrière; les angles antérieurs sont très largement arrondis de même que les côtés; ceux-ci sont un peu sinués avant les angles de la base qui sont à peu près droits avec la pointe obtuse: le sillon qui longe la marge externe est très large, distinctement ponctué, surtout en arrière; les deux impressions transversales sont très marquées, peu arquées. — Les élytres sont plus larges que le corselet, assez courtes, tronquées obliquement à la base et à l'extrémité, élargies et arrondies sur les côtés des avant le milieu. La carène basale se relève depuis l'écusson jusqu'aux épaules qui sont très obtuses; l'extrémité est sinuée, mais il n'y a ni angle ni épine soit extérieurement soit à l'extrémité de la su-

ture. Les stries sont très marquées, mais leur ponctuation est rendue fort peu distincte par la convexité des intervalles; ceux-ci sont finement chagrinés; on ne distingue que deux gros points sur le 3<sup>e</sup>, le premier en dessous du milieu, le second à l'extrémité: la série marginale de points ocellés est interrompue au milieu. La strie préscutellaire est droite et parallèle à la suture; elle est trois fois de la largeur de l'écusson. — De même que la marge externe du corselet, celle des élytres est étroitement testacée. Sur les élytres, un peu avant l'extrémité, on remarque une courte bande transversale également testacée et très irrégulière: sa partie postérieure occupant les trois premiers intervalles, sa partie antérieure placée sur les intervalles 4—6. — Les pattes sont d'un brun assez clair avec les tarses testacés.

J'ai examiné deux individus ♀ parfaitement identiques. (Putzeysf.)

*Trechus punctato-striatus* Putz. n. sp.: *Testaceus, capite antennarumque basi rufis. Antennae crassiusculae, ultra humeros porrectae, articulo secundo tertio vix longiore sed angustiore. Oculi haud prominuli, ocellis majoribus, tuberculo postico aequales, linea orbitali in mandibularum basim porrecta. — Prothorax subrotundatus, antice paulo angustatus, lateribus deflexis, ante angulos posticos sinuatis, angulis ipsis fere rectis apice obtusiusculo. — Elytra oblongo-ovata, basi truncata, humeris late rotundatis, convexa, in dorso planiuscula, striis omnibus distinctis, grosse remote-punctatis, interstitio 3<sup>o</sup> foveolis tribus, duabus primis in stria tertia, postica ad quartam elytri partem notato; striola praescutellari scutello duplo longiore. — Long. 4, el. 2½, lat. 1½ mill.*

Cette espèce doit être assez voisine des *T. dorsistriatus* Mor. et *ephippiatus* Bat.; ce dernier est beaucoup plus grand et ses élytres ne portent que deux stries complètes; les 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> n'atteignent pas l'extrémité; il n'existe que de légères traces de la 5<sup>e</sup>. — Le premier est un peu plus petit; ses élytres sont en ovale court, striées comme *l'ephippiatus*.

Le *T. punctato-striatus* a toutes les stries bien marquées, quoique les stries externes soient moins profondes; mais ce qui le distingue surtout, c'est la disposition des trois gros points dorsaux. Chez la grande majorité des *Trechus*, le premier point est situé au milieu de la moitié antérieure de chaque élytre, le 2<sup>e</sup> plus bas que le milieu et le 3<sup>e</sup> à l'extrémité. Ici, les deux premiers sont placés dans la moitié antérieure de la 3<sup>e</sup> strie et le 3<sup>e</sup> au milieu

de la partie postérieure de la 2<sup>e</sup> strie. On remarque la même disposition chez le *T. rivularis* Gyll.

Le sillon longitudinal du corselet est profond jusqu'à la base même, mais il n'atteint pas le bord antérieur. Les fossettes de la base sont arrondies et lisses; elle sont situées très près des angles.

Je n'en ai vu qu'un seul individu. (Putzeyfs.)

### Ueber die Zahl der *Damaster*-Arten.

H. v. Harold hat in seinem Verzeichnisse japanesischer Coleopteren (in den Abhandl. d. naturwissenschaftl. Vereins in Bremen IV. Heft 3. 1875. pag. 285) die Ansicht ausgesprochen: „ihm schein die Wahrscheinlichkeit recht nahe zu liegen, daß wir es in den verschiedenen *Damaster*-Arten nur mit Varietäten, und zwar nur mit unwesentlichen einer und derselben Species zu thun haben“. Von der sehr großen Anzahl dieser Thiere, welche nach v. Harold in die Sammlungen gelangt sind, muß derselbe aber wohl nur sehr wenig gesehen haben, wie es scheint nichts als einige Ex. des *Fortunei* Schaum aus der Dohrn'schen Suppenterrine und seinen einzelnen *Lewisii* Rye von 43 mill. incl. 3 mill. Flügeldeckenspitze.

Die sorgfältigen Angaben von Bates in den Transact. Ent. Soc. London 1873. p. 229—231, auf welche v. Harold auch einmal verweist, lassen doch eher mit Bestimmtheit auf vier gute Arten schließen, und sein Zweifel an der Stichhaltigkeit des *Lewisii* stempelt doch wahrlich die anderen, die v. Harold völlig unbekannt geblieben sind, nicht zu unbedeutenden Varietäten.

Da ich leider die exotischen Carabicingen in den letzten Jahren etwas vernachlässigt habe, so besitze ich auch nur die drei auf dem Berliner entomol. Museum befindlichen, von Schaum stammenden Arten: *blaptoides* Kollar, *pandurus* Bates (*Fortunei* Schaum Annal. France 1862. p. 68 t. 2. fig. 1.) und *rugipennis* Motsch. (*auricollis* Waterh.).

Von diesen dreien wechselt der *blaptoides* Kollar ungemein in der Größe; mein größtes Ex. ist 25 lin. lang; die kleinsten erreichen nur die Länge des *pandurus*, welche circa 14 lin. ist, *rugipennis* bleibt meist 13 lin. lang.

*D. blaptoides* ist nun ganz leicht und sicher spezifisch durch merklich längeres, schmaleres Halsschild und die lang ausgezogenen Spitzen der Flügeldecken von *pandurus* mit breiterem

# ZOBODAT - [www.zobodat.at](http://www.zobodat.at)

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: [Deutsche Entomologische Zeitschrift \(Berliner Entomologische Zeitschrift und Deutsche Entomologische Zeitschrift in Vereinigung\)](#)

Jahr/Year: 1877

Band/Volume: [21\\_1877](#)

Autor(en)/Author(s): Putzeys H.

Artikel/Article: [Japanische Carabidae 84-86](#)